

les injections de sérum en général, une poussée d'urticaire ou d'érythème de peu de durée, on peut, concurremment avec la thérapeutique habituelle, injecter dans la paroi abdominale 10 centimètres cubes de sérum anti-streptococcique, et recommencer, le lendemain, une nouvelle injection, s'il n'y a aucune modification apportée à l'état local.

## VI

## KÉRATO-CONJONCTIVITE PHLICTÉNULAIRE

L'appellation de *kérato-conjonctivite phlycténulaire* (dont je me sers à défaut de meilleure) répond à l'idée qu'il s'agit d'une affection unique ayant, il est vrai, pour siège tantôt la muqueuse bulbaire, tantôt le feuillet conjonctival de la cornée, mais évoluant, le plus souvent, au niveau des deux membranes oculaires. De sorte qu'il me paraît superflu, comme le font la plupart des auteurs, de décrire séparément deux manifestations simultanées de la même maladie. C'est pour la même raison que nous comprendrons dans la même étude le pannus granuleux et la conjonctivite du même nom (kérato-conjonctivite granuleuse).

Cette affection, d'une extrême fréquence chez les enfants lymphatiques et scrofuleux, est ordinairement associée avec une blépharite glandulo-ciliaire, de l'impétigo de la face ou du cuir chevelu, une otorrhée ou une *rhinite scrofuleuse* : sources non équivoques d'inoculation directe ou par la voie digitale. On n'a pas trouvé jusqu'ici de microbe spécifique.

Au point de vue clinique, on observe trois modes principaux d'évolution. La phlyctène ou pustule occupe : 1° un ou plusieurs points de la conjonctive bulbaire; 2° la cornée seule; 3° le plus souvent, la cornée et la conjonctive bulbaire. Au sommet d'un triangle vasculaire apparaît une nodosité exsudative, sous-épithéliale, qui s'ulcère, s'affaisse,

BIBLIOTECA  
 FACULTAD DE MEDICINA  
 UNIVERSIDAD NACIONAL DE BUENOS AIRES

puis se recouvre d'épithélium (*fig. 19*), tandis que les vaisseaux disparaissent. Il y a souvent plusieurs de ces nodosités miliaires accompagnées d'injection généralisée de la muqueuse et d'hypersécrétion catarrhale. Sur la cornée, la



FIG. 19. — Pustule conjonctivale (Le Dentu et Delbet).

lésion se montre entre la membrane de Bowman et l'épithélium qui se détruit et se répare sans laisser d'opacité. Chez les enfants chétifs et qui manquent de soins, l'ulcération entame le tissu propre de la cornée qu'il peut perforer, d'où staphylome antérieur et leucome adhérent. Dans une autre forme, un semis d'élevures apparaît au pourtour de la cornée et du limbe conjonctival, n'ayant qu'une durée éphémère, ou bien se transformant en ulcérations qui empiètent vers le centre de la cornée, avec développement parallèle d'une bandelette de vaisseaux (*hératite en bandelette*). Le blépha-rospasme, le larmolement et la photophobie sont des plus prononcés lorsque la cornée est envahie.

La conjonctivite lymphatique est généralement bénigne; mais elle récidive souvent et dure parfois longtemps. De plus, les ulcérations cornéennes peuvent être suivies de leucomes indélébiles qui déterminent une diminution de l'acuité visuelle, de l'astigmatisme, du strabisme, sans parler de la difformité plus ou moins apparente consécutive.

Il ne faut donc pas regarder cette maladie comme insignifiante et se contenter de prescrire des lavages à l'acide borique, un vésicatoire et un dépuratif, comme on le fait encore si souvent aujourd'hui.

**A. Traitement général.** — Un traitement général, celui de la scrofule, est d'habitude commencé déjà par les parents, lorsque le petit malade nous est amené.

Il consiste dans l'administration de toniques (vin de quinquina, iodure ou arséniate de fer, huile de foie de morue), conseillés par le médecin, lors d'une précédente atteinte du mal. Nous n'avons qu'à le continuer et à y ajouter les bains ou des frictions générales avec de l'eau salée, suivies de frictions sèches, toutes les prescriptions, en un mot, que comporte une hygiène bien comprise. Le séjour à la campagne, au bord de la mer, dans les montagnes, en dehors des poussées aiguës de l'affection, sera des plus utiles. Munis de verres-coquilles, de teinte fumée, ou du bandeau flottant, les malades pourront sortir journellement, sans aucun inconvénient.

**B. Traitement local.** — Deux médicaments jouissent d'une faveur méritée dans le traitement local de la conjonctivite lymphatique exempte de complications : ce sont le *précipité jaune* ou bioxyde jaune d'hydrargyre et la poudre de calomel.

On se sert, avec avantage, du bioxyde d'hydrargyre hydraté, que son état de division et sa ténuité permettent de prescrire à dose infiniment moindre que le précipité rouge, et de mélanger facilement avec la vaseline.

Précipité jaune (obtenu par précipitation).	0 gr. 05
Vaseline neutre.....	5 —
SPECIALITÉS.	6

BIBLIOTECA  
 ACCADEMIA DI SCIENZE  
 MEDICINA  
 PAT. DE

Cette pommade m'a toujours donné de bons résultats; à dose plus élevée, elle produit une irritation qui dépasse souvent le but. On en introduit, 2 fois par jour, la grosseur d'un grain de blé, dans le cul-de-sac conjonctival, à l'aide d'un pinceau, ou mieux d'une tige de verre. On exerce ensuite un léger massage avec l'index, pendant quelques instants, à travers les paupières. La pommade au *précipité rouge*, plus irritante, est beaucoup moins bien supportée.

Le calomel est déposé sur la cornée et sur la conjonctive en couches très fines, de la façon suivante : on écarte les paupières de la main gauche, et le pinceau de blaireau chargé de calomel étant tenu tout près de l'œil, entre le ponce et le médus droits, un coup sec, porté sur lui par l'indicateur, projette la poudre à l'endroit voulu. Au bout de quelques minutes, on retrouve le calomel enroulé en petites bandelettes dans le cul-de-sac inférieur.

Cet agent doit être employé journellement jusqu'à guérison, puis, tous les deux ou trois jours, pendant trois ou quatre semaines, dans le but d'éviter les récives.

Quoi qu'il en soit, on devra renoncer à ces deux préparations si le malade fait usage de l'iodure de potassium, parce qu'il se forme, dans ce cas, de l'iodure mercurique, qui est très corrosif.

Les astringents (solution faible de sulfate de zinc ou de nitrate d'argent) ne sont à conseiller que lorsqu'il y a une sécrétion catarrhale abondante.

Sulfate de zinc.....	0 gr. 02
Eau stérilisée.....	10 —

Les abcès et ulcérations de la cornée, assez fréquents

dans la conjonctivite pustuleuse grave, ne permettent pas l'usage du précipité jaune, très efficace, au contraire, dans le cas de kératite phlycténulaire avec vascularisation et opacification de la membrane. Des lavages, des douches oculaires avec le sublimé en solution, à 0<sup>er</sup>,20 par litre d'eau distillée (sans addition d'alcool), l'instillation du collyre à l'atropine et l'emploi de la pommade faible à l'iodoforme, constituent le traitement habituel de ces lésions.

## I

Sulfate neutre d'atropine.....	0 gr. 05
Eau stérilisée.....	10 —

## II

Vaseline ... ..	10 gr.
Iodoforme porphyrisé.....	0 — 50

On touchera l'ulcère avec la teinture d'iode, la glycérine phéniquée, ou mieux avec la pointe fine du galvanocautère, et, en cas d'imminence de perforation, on fera usage du collyre à l'ésérine ou à la pilocarpine.

La photophobie et le blépharospasme, symptômes très fréquents et des plus pénibles, ont été combattus, sans beaucoup de succès, cela va sans dire, par des badigeonnages, à la teinture d'iode, du front et de la paupière supérieure, ou par des frictions de la même région, avec de la pommade mercurielle belladonnée; ils disparaissent beaucoup plus sûrement grâce au traitement rationnel des

BIBLIOTECA FAC. DE MED. UFRJ  
 FAC. DE MED. UFRJ  
 BIBLIOTECA

lésions *cornéennes* et à l'instillation du collyre au chlorhydrate de cocaïne.

Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 45
Eau stérilisée.....	8 —

Le blépharospasme est parfois si intense qu'il nécessite l'application de l'écarteur, chaque jour, pendant cinq minutes, ou mieux le débridement de la commissure externe.

Si, malgré les soins les mieux entendus, une perforation se produit, il faut modifier l'ulcération, comme je l'ai indiqué plus haut, ne pas toucher à la hernie de l'iris et appliquer un bandeau compressif, qui sera renouvelé deux fois par jour et porté jusqu'à réparation suffisante de la perte de substance cornéenne.

Enfin, les lésions du voisinage, blépharite, impétigode la face, rhinite, etc., réclament toute notre attention.

Le cuir chevelu sera lavé avec soin à l'eau savonneuse, et les cheveux seront coupés ras. On procédera, chaque jour, au nettoyage antiseptique rigoureux des téguments de la face, à celui du bord libre des paupières, du nez et des oreilles. Une fois débarrassées de leurs croûtes, les ulcérations impétigineuses seront pansées avec la pommade à l'oxyde de zinc ou au calomel.

## I

Oxyde de zinc.....	0 gr. 25
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 — 03
Vaseline.....	10 —

## II

Calomel à la vapeur.....	1 gr.
Vaseline.....	10 —

Celles des fosses nasales seront avantageusement traitées par des insufflations d'aristol, des attouchements au nitrate d'argent et l'application de la pommade à l'acide salicylique.

Acide salicylique.....	0 gr. 80
Vaseline.....	10 —

BIBLIOTECA  
 FAC. DE MED. UNIV. DE SÃO PAULO  
 ACCL. 3110 P. 111  
 EX. 1000000  
 BIBLIOTECA  
 FAC. DE MED. UNIV. DE SÃO PAULO